

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

(Suite)

C'était tantôt quelque pay- sanne revenant de l'herbe qu'on rencontrait, tantôt quelques gars, l'aiguillon sur l'épaule, qui con- duisaient ses bœufs au labour.

Hommes et femmes s'arrê- taient, et bien après qu'on les avait dépassés, on les apercevait encore, plantés à la même place, suivant d'un œil étonné ces gens qui leur semblaient porter un mort....

Le prête paraissait se soucier peu de ces rencontres. Il ne fai- sait rien pour les éviter.

Mais il s'inquiéta visiblement et devint circonspect, quand après trois heures de marche on aperçut la ferme de Poignot.

Heureusement, il y avait à une portée de fusil de la maison un petit bois. L'abbé Midon y fit entrer tout son monde, recom- mandant la plus stricte pruden- ce, pendant qu'il allait, lui, courir en avant s'entendre avec l'homme sur qui reposaient toutes ses espérances.

Comme il arrivait dans la cour de la ferme un petit homme, à cheveux gris, très-maigre, au teint basané, sortait de l'écurie.

C'était le père Poignot.

—Comment! vous, monsieur le curé, s'écria-t-il tout joyeux... Dieu! ma femme va-t-elle être contente!...

Nous avons un fier service à vous demander.

Et aussitôt, sans laisser à l'abbé Midon le temps d'ouvrir la bouche, il se mit à raconter son embarras... La nuit du soulève- ment, il avait ramassé un mal- heureux qui avait reçu un coup de sabre; ni sa femme ni lui, ne savaient comment panser cette blessure, et il n'osait aller quérir un médecin.

—Et ce blessé, ajouta-t-il, c'est Jean Lacheneur, le fils de mon ancien maître.

Une affreuse anxiété serrait le cœur du prête.

Ce fermier, qui avait déjà donné asile à un blessé, consentirait-il à en recevoir un autre?

La voix de l'abbé Midon trem- blait en présentant sa requête....

Dès les premiers mots, le fer- mier devint fort pâle, et tant que parla le prête, il hochait grave- ment la tête. Quand ce fut fini:

—Savez-vous, monsieur le cu- ré, dit-il froidement, que je ris- que gros à faire de ma maison un hôpital pour les révoltés?

L'abbé Midon n'osa pas répon- dre....

On m'a dit comme ça, poursui- vit le père Poignot, que j'étais un lâche, parce que je ne voulais pas me mêler du complot... ça n'était pas mon idée, j'ai laissé dire. Maintenant il me convient de ramasser les écopés... je les ramasse. M'est avis que c'est aussi courageux que d'aller tirer des coups de fusil....

Ah!... vous être un brave hom- me!... s'écria l'abbé.

Pardienne! je le sais bien. Allez chercher M. d'Escorval... Il n'y a ici que ma femme et mes trois garçons, personne ne le tra- hira!...

Une demi-heure après, le baron était couché dans un petit grenier où déjà on avait installé Jean Lacheneur.

De la fenêtre, l'abbé Midon et Mme d'Escorval purent voir s'é- loigner rapidement le cortège destiné à donner le change aux espions.

Le caporal Bavois, la tête en- tortillée de linges ensanglantés, avait remplacé le baron sur le brancard.

C'est aux époques troublées de l'histoire qu'il faut chercher l'homme. Alors l'hypocrisie fait trêve, et il apparaît tel qu'il est, avec ses bassesses et ses gran- deurs.

Certes, de grandes lâchetés furent commises aux premiers jours de la seconde Restauration, mais aussi que de dévouements sublimes!

Ces officiers à demi-solde qui entourèrent Mme d'Escorval et Maurice, qui prêtèrent ensuite leur concours à l'abbé Midon, ne

connaissaient le baron que de nom et de réputation.

Il leur suffit de savoir qu'il avait été ami de "l'autre," de celui qui avait été leur idole, pour se donner entièrement, sans hésitation comme sans forfante- rie.

Ils triomphèrent, quand ils virent M. d'Escorval couché dans le grenier du père Poignot, en sûreté relativement.

Après cela le reste de leur tâ- che, qui consistait à créer une fausse piste jusqu'à la frontière, leur paraissait un véritable jeu d'enfants.

Ils ne songeaient en vérité qu'au bon tour qu'ils jouaient au duc de Sairmeuse et au marquis de Courtemieu.

Et ils riaient à l'idée de la be- sogne et de la déception qu'ils prépareraient à la police de Mon- taignac.

Mais toutes ces précautions étaient bien inutiles. En cette occasion éclatèrent les sentiments véritables de la contrée, et on put voir que les espérances de Lacheneur n'étaient pas sans quelque fondement.

La police ne découvrit rien; elle ne connut pas un détail de l'évasion; elle n'apprit pas une circonstance de ce voyage de trois lieues, en plein jour, de six personnes portant un blessé sur un brancard.

Parmi les deux mille paysans qui crurent bien que c'était le baron d'Escorval qu'on portait ainsi, il ne se trouva pas un dé- lateur, il ne se rencontra pas même un indiscret.

Cependant, en approchant de la frontière qu'ils savaient stricte- ment surveillée, les fugitifs devinrent circonspects.

Ils attendirent que la nuit fût venue, avant de se présenter à une auberge isolée qu'ils avaient aperçue, et où ils espéraient trouver un guide pour franchir les défilés des montagnes.

Une affreuse nouvelle les y avait devancés.

L'aubergiste qui leur ouvrit leur apprit les sanglantes repré- sailles de Montaignac.

De grosses larmes coulaient de ses yeux, pendant qu'il ra- contaient les détails de l'exécution, qu'il tenait d'un paysan qui y avait assisté.

Heureusement ou malheureuse- ment, cet aubergiste ignorait l'évasion de M. d'Escorval et l'arrestation de M. Lacheneur....

Mais il avait connu particulièrement Chanlouineau, et il était consterné de la mort de ce beau gars, le plus solide du pays.

Les officiers qui avaient laissé le brancard dehors, jugèrent alors que cet homme était bien celui qu'ils souhaitaient et qu'ils pouvaient lui confier une partie de leur secret.

—Nous portons, lui dirent-ils, un de nos amis blessé....

Pouvez-vous nous faire fran- chir la frontière cette nuit même?...

L'aubergiste répondit qu'il le ferait volontiers, qu'ils se char- geait même d'éviter tous les postes; mais qu'il ne fallait pas songer à s'engager dans la monta- gne avant le lever de la lune.

A minuit les fugitifs se mirent en route; au jour ils foulaient le territoire du Piémont.

Depuis assez longtemps déjà ils avaient congédié leur guide. Ils brisèrent le brancard, et à poin- gnée ils jetèrent au vent la laine du matelas.

—Notre tâche est remplie, monsieur, dirent alors les officiers à Maurice.... Nous allons ren- trer en France.... Dieu nous pro- tège!... Adieu!...

C'est les yeux pleins de larmes que Maurice regarda s'éloigner ces braves gens qui, sans doute, venaient de sauver la vie à son père. Maintenant il était le seul protecteur de Marie-Anne, qui, pâle, anéantie, brisée de fatigue et d'émotion, tremblait à son bras....

Non, cependant... Près de lui se tenait encore le caporal Ba- vois.

—Et vous, mon ami, lui de- manda-t-il d'un ton triste, qu'al- lez-vous faire?...

Vous suivre, donc?.. répondit le vieux soldat. J'ai droit au feu et à la chandelle chez vous, c'est convenu avec votre père!... Ains- si, pas accéléré, la jeune demoi- selle n'a pas l'air bien du tout, et je vois là-bas le cocher de l'é- tape.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca- dres en plûche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moultures, cadres, peintures, miroirs, cane- vas pour tableaux et toutes les plus récen- tes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000 A "prêter sur gages hypothécaires. Pour plus amples informations s'adres- ser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

TABAC! TABAC! Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix déclinant la compétition; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, con- vaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois salons continuellement à la disposition de praticiens. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES OTTAWA

Macdougall, Macdougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. W. M. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BE' COURT, L.L. M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadel- phie, licence pour la Province de Qué- bec, et diplômé du "Royal Col- lege of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Qué- bec, s'occupe aussi des affaires requé- rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU:—No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Preyost

L. A. Olivier AVOCAT Bureau.—Knoxignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Égliseon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Dr O. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr O. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans cause de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL

Paul T. C. Dumais INGÉNIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FÉDÉRAL ET DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Arpentage des limites à bois, terrains mi- niers, division des lots de fermes exécuté aux conditions les plus faciles. Bureau: Hôtel de ville, Hull. Rési- dence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

LE POPULAIRE, TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhu- barbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Ven- dredi le 26ème jour de novembre, des soumissions cachetées et adressées au sous-secrétaire, avec la suscription, "Soumission pour les travaux de la Rivière du Lièvre," pour la construction d'une écluse, d'un Barrage et autres travaux qui s'y rap- portent, aux Pettes Rapides, sur la Rivière du Lièvre, Comté d'Ottawa, Québec, suivant les plans et le devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à partir de Vendredi, le 5 Novembre prochain, et où l'on pourra obtenir des formules de soumis- sion imprimées.

Les personnes qui désirent faire une sou- mission devront s'enquérir personnellement de la nature des travaux à exécuter et exa- miner la localité elles-mêmes; les soumis- sionnaires devront se rappeler que les sou- missions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$2,500. Ce chèque sera remis au soumissionnaire, et refu- sé de signer le contrat sur demande de ce fait, ou s'il ne le remplit pas intégralement.

La soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 30 Oct. 1886.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Marchandises Sèches Payables à la Semaine. Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS.

Allez visiter leur STOCK de couvertes, couvre-pieds, tapis, prelat, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les au- tres établissements de ce genre à Ottawa. Ottawa, 14 Oct. 1886—1a.

PORTRAITS GRANDE REDUCTION

Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS EPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COM- plet et le meilleur marché d'Épicé- ries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaiselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL:

8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se rac- cordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.30 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m., se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York via Rouse's Point. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se rac- cordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lende- main matin.

Des chars doratoires Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre rensei- gnement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Gén'ral. PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU— "CANADA" ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS

Telles que: Livres, Têtes de com., les, Memorandum, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Demandes de funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Oppositions, Fiat, Incriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et Les Commissaires Blancs simples de sommation, Tiers-Sais après jugement

Blancs de Procès-Verbaux D'avis de Vente De Saisie, De Vente.

POUR LES SEC.-TRESORIERES Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post recevoient une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

Mo... VEN... \$1... Cho... 46... Mon... me... dro... CHE... N. B. avec des... De C... CHA... CHAP... Capot... J... 12... Tho... vient d... tailleur... gasin d... Sussex. Toutes... avec p... rantie... N. B.— lité... M... CHAMPA... Un ass... doiles et... numéro 43... McKay. Liqueur... et Gastier, Ayala, Ch... reuse, K... Moraskno, Gila, en fut... CIGAR... et Canadi... livrés à JO... W. C... Ottawa, F... FOURNE... Le souss... penons et... merites de... et son adap... connerie exp... Le pensign... ingénieurs... éminents. I... donnée sur... Bardeux d... Les comm... tement sont... C. B. W... Tapis... MAIS... Ayant le... à l'usage... Corniche... et Mau... MAISON 148... SHOO... Ottawa. LORD &... 49 Randolph St... and are auth... make contrac...